

Mardi 22 septembre 2016

Loiret → Actualités

COLLÈGE ■ L'expérience « CarTab' » non reconduite à Meung-sur-Loire

Le retour annoncé du cartable

Le Département avait doté élèves et enseignants du collège Gaston-Couté de tablettes numériques devant alléger les sacs et remplacer les manuels.

Philippe Abline

philippe.abline@centrefrance.com

Une expérimentation de collège numérique est menée depuis la rentrée 2013 à Meung-sur-Loire. Elle sera abandonnée à la fin de cette année scolaire, a-t-on appris récemment.

Les 510 élèves de l'établissement Gaston-Couté et les quarante-cinq enseignants avaient été dotés de tablettes numériques devant remplacer les manuels scolaires et servir de support pour les cours. L'objectif était double : donner la possibilité d'accroître sensiblement les ressources pédagogiques et d'alléger les sacs des élèves. Le cartable devenait le « CarTab' ».

Un investissement de 476.000 euros

L'investissement était de taille. 476.000 euros ont été déboursés : 276.000 pour acquérir le matériel, les logiciels et la plateforme d'administration à dis-



TABLETTES. Un support qui peut être utilisé dans toutes les matières. PHOTO D'ARCHIVES P. PROUST

tance, 72.000 euros pour installer la connexion WiFi (50 bornes, une par classe), 92.000 euros pour la formation au matériel et l'assistance technique et 36.000 euros pour les applications et manuels numériques.

Le conseil général (devenu conseil départemental) se donnait quatre ans pour juger l'intérêt de cette opération, le temps pour une classe d'âge de

grimper les quatre niveaux, de la sixième à la troisième. Mais la décision est déjà prise : il n'y sera pas donné suite à la rentrée prochaine.

Pourquoi ? Il avait été constaté dès le lancement de cette opération que toutes les matières enseignées ne disposaient pas de manuel numérique. C'est encore le cas. Et l'intérêt pédagogique ne sem-

ble pas à ce point positif pour justifier une dépense aussi importante.

Car le CarTab'a un coût, 500 euros par élève, rien que pour le renouvellement du matériel, calculait récemment Hugues Saury, président du conseil départemental. Or, la collectivité a déjà du mal à boucler son budget avec des dépenses sociales en constante hausse et des dotations en baisse. ■